

Monsieur mon bien ayme pere de serviral pour vous avertir
que Jay vechu le 20 de ce mois Voster lettre quil vous a pleu
mescripre et vous remercie treschumblement de honneur et
faueur que me fettes de me fere part de vous nouvelles
vous assure monst que suys este fort rejoyuy de m'entender hors
de voster lettre que estes encore en bonne sante et quil a pleu
a dieu de vous donner eungne si bonne victoire contre nous
de quelle nouvelles me sont este fort agreables car ne sarois
rescuoir en se monde plus grant bien et contentement que
de m'entender de voster bonne prosperite. nous avons bien
matire a louer se bon dieu de toute le grace et benefice
quil nous fait. quant a moy je ne sauldery de luy remercier
de tout mon cuer. et luy prier ouy journelement quil
veule donner la grace que le tout pieuse continuer toujours
de mieulx en mieulx et quil vous veule ouy conduire avecque
son esprit en toute vous voies. et que le tout pieuse bien to
venir eungne a eungne et bonne et ferme par ~~seu~~ ^{vous} esper
que se bon dieu ne nous de-aiserat point mais ayderat en tout
ce que avons de besoyn moienant que nous nous lions en luy
et le prions de son cuer car ~~en~~ luy seul nous ~~est~~ ^{est} ayder
monst mon bien bon ayme pere. Jay ne peus laisser de vous
escripre comment que nul de mesieurs mes oncles ne sont
pour asteur point icy je pence bien quil vous aront avercy
la ou que sont. Je prie a ce bon dieu que le tout pieuse
venir a eungne bonne et salutaire fin. Je vous dise voulontier
mande le tout plus amplement mais comme il fait sy dangere
descripre Jay ne lay ose faire. vous suppliant bien humblement
monst mon bien ayme pere de me faire ce bien et cete faueur
encore que mesieurs mes oncles ne sont point icy que a cete
occasion ne sois mis en obly et me faire aucune fois part de
vous ~~mes~~ lettres. car dieu sayt que je suys toujours lasgant

den auoir et ne serois ouy jamais ^{d'aultrement} esleua mon repos
esperant monst mon bien ayme pere que me ferois cete grace
Je vous prie de me pardonner que Je vous importune tant
mais le grant deuir que Jay touiour dauoir de vous muelles
me contrainct de ce faire. Je vous ay escript base quelques
Jours par Jacop le mesagier J'espero que auez recu le lettres
monst mon bien ayme pere madame ma tante de Nassau
ma commande vous faire ce bien humbles recommandation
en vouster bonne grace et at este fort resouruy de la belle
Victoire qu'auies eu en vous souhoiant touiour bonne fortune
et beaucoup d'heur en toute vous entreprinse. craindant vous
donner facheie avecque plus longue lettre ferois la fin vous
prieant monst me vouloit tenir touiour pour vouster humble
et obeissante fille. a tant prieray dieu le createur vous donner
monst mon bien ayme pere sante heureuse vie et longue
avecque accomplissement de tous vous bons desirs et a moy
ce bien dauoir touiour part en vouster bonne grace en
laquelle tres humblement me recommande ce fait de
dillenburch ce 21 de fevrier en lan. 15. 1. 9.

Vouster tres humble et tres obeissant
fille Jusques a la mort.

Marie de Nassau

A Monsieur,
Monsieur le Prince d'Orange.